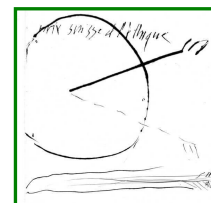


21-Association Aquaverde Projet PAMINE



1. Contexte organisationnel

- a) Type d'organisation : Association à but non lucratif
- b) Taille de l'organisation : L'Association compte 18 membres bénévoles sur un site en Suisse et une tribu Surui au Brésil de 1'350 personnes. Elle a un budget de CHF 200'000.-.
- c) Domaine d'activité : L'Association Aquaverde œuvre dans le domaine de la préservation de la forêt amazonienne par les tribus indigènes.
- d) Site internet de l'organisation : www.aquaverde.org

2. Objectifs

- a) Situation de départ : Le peuple Surui a été confronté brutalement à notre civilisation, il y a 42 ans lors de la construction d'une route transamazonienne. En 3 ans, il a été décimé, passant de 5'000 individus à moins de 300 à cause des maladies importées et d'exterminations par les colons. Les Surui continuent à se battre aujourd'hui pour la sauvegarde de leur environnement et de leur peuple fort de 1'350 individus. D'autre part, la forêt amazonienne est l'une des pièces maîtresses de la régulation climatique planétaire (transformation du gaz carbonique et réserves d'eau douce).
- b) Objectifs visés : Le projet PAMINE, qui signifie « renaissance » dans la langue Surui, vise à replanter 1 million d'arbres sur les 7% déforestés des 250'000 hectares de forêt primaire du territoire des Surui. L'association Aquaverde soutient les Surui à l'aide :
 - d'une contribution financière : les indigènes sont rémunérés (au moyen de parrainages) pour la plantation d'arbres sur leurs territoires dans des zones déforestées par les colons.
 - d'un soutien pour les campagnes de reforestation : chaque arbre est planté de manière artisanale selon les rituels de la tribu et dans le respect de leurs traditions.
 - d'une action sociale : sauver leurs traditions tout en s'intégrant dans le monde moderne, soutien financier à l'éducation, notamment de deux jeunes pour des études supérieures dans les domaines en lien avec la gestion de leur territoire (biologie, droit, soins médicaux,...).
 - d'une sensibilisation du public sur les conséquences de la déforestation et les solutions à cette problématique.

3. Déroulement

- a) Début du projet : 2005
- b) Principales étapes :
 - Production des plans en pépinière
 - Plantation des arbres : elle se fait au début de la saison des pluies, entre novembre et février. Pour les espèces dont la plantation le requiert, il faut prévoir une préparation du terrain environ un mois auparavant.
 - Protection, soin et croissance : les arbres plantés ont besoin de 3 ans pour atteindre leur maturité de sorte que leur survie ne soit plus en danger. Chaque arbre est inspecté 1 fois par mois par les Surui et 1 fois par an par un ingénieur agronome. De plus, il est débroussaillé 2 fois par an.
 - Exploitation des produits des arbres plantés et arrivés à maturité, tels qu'huiles, graines, fruits et branchages.
- c) Fin du projet : dès que l'objectif de 1 million d'arbres plantés sera atteint.

4. Moyens mis en œuvre

- a) Moyens financiers : La gestion des plantations et des fonds alloués par Aquaverde sont assurés par les Surui au travers de leur organisation officielle tribale. Aquaverde effectue un monitoring par année. Un total d'environ CHF 400'000.- a été versé à ce jour. Grâce à sa campagne de sensibilisation, Aquaverde a reçu le soutien d'entreprises telles que Paléo Festival ou Baboo, ainsi que de nombreux particuliers. Ils ont contribué au financement en parrainant un arbre. Chacun a ainsi reçu un certificat de parrainage et est tenu informé de l'évolution du projet.
- b) Moyens non financiers : Néant.

5. Résultats obtenus et résultats attendus

a) Bénéficiaires: Les deux principaux bénéficiaires sont la forêt amazonienne et le peuple Surui. Ce sont 250'000 hectares de forêt vierge qui sont protégés et reforestés. Ce projet permet de sauver des zones déforestées dont le sol et les ressources en eau sont menacées. Il prend également part dans la lutte contre l'effet de serre. Enfin, les entreprises et particuliers qui participent au parrainage d'arbres sont sensibilisés au problème de la déforestation.

b) Effets positifs/négatifs constatés : Quant aux Surui, l'impact positif sur leur développement (études dans les domaines clés), leur économie (mise en place de structures administratives et commerciales en vue de développer leur micro-économie) et leur aspect social (renforcement des liens entre les villages Surui et prise de conscience de l'importance de préserver leurs terres) est déjà perceptible.

Ces résultats sont appuyés par les indicateurs fournis par Aquaverde, qui totalisent 93'315 arbres plantés entre 2005 et 2010 dont 45'962 ont été financés par Aquaverde. L'évolution de 2005, avec 1'950 arbres, à 2010, avec 33'000 arbres plantés, est significative. D'autre part, 10 villages sur 24 participent au projet, soit 3 clans Surui sur 4, contre 1 village, soit 1 clan, en 2005.

Le principal effet négatif est l'accentuation de la pression politique et sociale sur le peuple Surui qui, de par sa position de gardien de la forêt, est considéré comme l'empêcheur de déforester par la population blanche d'éleveurs et de bûcherons. Les principaux chefs Surui sont souvent menacés de mort.

D'autre part, la crise économique a diminué les parrainages d'Aquaverde, ce qui a limité le développement du projet par manque de moyens.

c) Effets positifs/négatifs attendus : Néant.

d) Caractère réitérable/pérenne du projet : Néant.

e) Autres étapes prévues : Le but d'Aquaverde est de dupliquer ce projet en l'offrant aux 180 tribus d'Amazonie brésiliennes. Les Surui prévoient de l'exporter à une tribu voisine d'ici 2 ans.